

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19503 - 75ÈME ANNÉE

En plus de mesures urgentes qui ne sont toujours pas prévues

Coronavirus à La Réunion : la question de la souveraineté politique est posée



Pour fermer l'aéroport de La Réunion au trafic passagers, la décision doit venir de Paris, située à 10000 kilomètres de notre île. Or, qui est mieux placé que les Réunionnais pour prendre une telle décision ?

Les Réunionnais ont appris le 11 mars dernier le premier cas de coronavirus dans leur pays. Depuis, le nombre de cas augmente tous les jours. L'État et les collectivités ont présenté des mesures destinées à la prévention du coronavirus et à la relance de l'économie. Néanmoins, plusieurs urgences restent sans réponse comme la nécessité d'un

dépistage systématique et la prise en charge du chômage partiel à 100 % du salaire. Cette crise souligne une autre urgence : celle de la souveraineté alimentaire, énergétique et politique.

L'État et les collectivités ont présenté plusieurs mesures visant à limiter la propagation du

coronavirus et pour venir en aide aux entreprises, ainsi que des actions sociales à destination des plus démunis. Mais il est nécessaire d'aller plus loin.

Répondre à l'urgence

Pour un dépistage systématique

Le dépistage systématique de la présence du coronavirus au sein de la population est une nécessité afin d'avoir une vision plus précise de la situation épidémiologique. Ceci permettra d'anticiper les besoins en termes de soins et d'hospitalisation. Toute la transparence doit être nécessaire afin que les Réunionnais sachent précisément à quoi s'en tenir dans la perspective de la levée du confinement le 15 avril.

Chômage partiel à 100 % du salaire et interdiction des licenciements

Dans cette crise, les travailleurs sont les premières victimes. Au mieux, ils auront droit à une indemnité plafonnée à 84 % du salaire net si ce dernier est au-dessus du SMIC. Le PCR demande que soit pris en charge intégralement les salaires des travailleurs qui sont contraints au chômage à cause du confinement. Tous les licenciements doivent être interdits. Aux Seychelles par exemple, le gouvernement prend en charge trois mois de salaire et a interdit les licenciements. Ne sommes-nous pas capables de faire au moins autant ?

Blocage des prix et des loyers

La Réunion compte plus de 40 % de sa population en dessous du seuil de pauvreté. Déjà des abus

sont observés sur les prix de produits de première nécessité comme les légumes frais. Les pouvoirs publics doivent bloquer les prix à leur niveau d'avant la crise, ainsi que les loyers. La volonté de soutenir les CCAS sont en première ligne au contact des personnes les plus précaires est à saluer.

Garantir un partage équitable de l'approvisionnement

Le gouvernement doit s'assurer de l'approvisionnement de La Réunion. Il doit donc veiller à ce que les centrales d'achat soient pleinement opérationnelles. L'État doit aussi, en plus de bloquer les prix, contrôler la distribution pour éviter la ruée sur certains produits de première nécessité ce qui crée une pénurie évitable. Ceci est un moyen pour éduquer la population à un partage équitable.

La question de la souveraineté alimentaire, énergétique et politique

Cette crise montre que plus que jamais, les Réunionnais doivent aller à la reconquête de leur souveraineté alimentaire et énergétique. A maintes reprises, le PCR a mis en garde contre le risque d'un blocus de l'île en cas de conflit. Il a suffi d'un virus pour isoler La Réunion du reste du monde.

Pour maîtriser la reconquête de la souveraineté alimentaire et éner-

gétique, l'ordre ne doit pas venir de Paris. Cette crise a montré que la dépendance aux décisions de Paris peut tourner à la caricature. Ainsi, pour fermer un aéroport, il faut que cela soit une ministre qui parle. Pourtant, demander la fermeture de l'aéroport, ce n'est pas demander l'indépendance. Se pose fondamentalement la question de la décision qu'il faut aborder en sortant des fantasmes de la Guerre froide. La question de la souveraineté se pose donc aussi sur le plan politique.

Les progrès grâce à la coopération internationale

Sur le plan mondial, le modèle fondé sur le libre-échange et la surexploitation des ressources humaines et naturelle est en train de s'effondrer. Ceci rappelle l'importance d'aller vers un autre mode de production et de consommation. Une des réflexions qui va s'imposer est celle de construire un nouveau système. Les progrès accomplis dans la lutte contre la pandémie de coronavirus montrent l'efficacité de la coopération entre les peuples, sachons en tirer les enseignements.

De nombreux pays sont engagés dans la guerre contre la pauvreté et la misère. Se pose alors la question de la solidarité des plus riches envers ceux qui sont engagés dans plusieurs guerres.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71^e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

25000 masques livrés aux hôpitaux et aux professionnels de santé par la Fédération des Associations Chinoises de La Réunion

« La Réunion-Chine, une route de la solidarité à double sens ! »



Livraison de masques au CHU Nord à Bellepierre.

Dans un communiqué diffusé hier, la Fédération des Associations Chinoises de La Réunion remercie « l'immense générosité » des Réunionnais qui a permis l'envoi de colis à la Croix Rouge chinoise quand la Chine était frappée la plus durement par l'épidémie. Cette solidarité vient aussi de Chine, où dès le 18 mars la Fédération des Associations Chinoises de La Réunion a commandé des masques de protection. Ces 25000 masques ont été remis au CHU Nord, au CHU Sud, à l'URML OI (Union Régionale de Médecins Libéraux Océan Indien), à la FEHAP (Fédération des Établissements Hospitaliers et d'Aide à la Personne Privée) et à l'ARAR.

Fin janvier, la Fédération des Associations Chinoises de La Réunion (FAC-Réunion) reçoit de nombreux appels à l'aide, de nos familles, amis et relations de Chine, alors en plein pic de la crise sanitaire du covid-19. Nous ne pouvions rester

insensibles à ces appels et, dès février, il a été décidé de mener des actions de soutien sous l'intitulé « Solidarité Réunion - Chine ».

Nous ne pouvions alors, dans un premier temps, imaginer l'immense générosité des Réunionnais, et des collectivités ayant des relations avec des villes, régions et institutions chinoises. Ce sont, non seulement les associations, mais aussi de nombreux Réunionnais, qui se sont mobilisés et ont participé à ce magnifique élan. Cette grande générosité aura permis d'acheminer entre mi-février et début mars plusieurs colis vers la Croix-Rouge chinoise, qui les a redistribués aux villes de Taiyuan, Shunde et Meizhou. Que tous les donateurs soient ici remerciés.

Mais, dans un deuxième temps, nous ne pouvions imaginer que le monde entier allait être aussi rapidement et durement touché par cette terrible pandémie, et que notre Ile de La Réunion n'échapperait pas au virus. Dès le 18 mars, ayant pris connaissance de l'aide

officielle de la Chine à la France, la FAC-Réunion a pris l'initiative de commander sans attendre des masques chirurgicaux, avec le soutien organisationnel et logistique de nos partenaires chinois, y compris du Consulat général de Chine à Saint-Denis. Leur aide a été précieuse et a permis au mouvement « Solidarité Réunion-Chine » de prendre le chemin du retour.

Ainsi, nous avons pu, dès la semaine dernière, livrer, avec l'accord des autorités administratives et sanitaires réunionnaises, 25 000 masques au CHU Nord, au CHU Sud, à l'URML OI (Union Régionale de Médecins Libéraux Océan Indien), à la FEHAP (Fédération des Établissements Hospitaliers et d'Aide à la Personne Privée) et à l'ARAR - Soins à Domicile. Nous pouvons aujourd'hui témoigner du fait que, en temps de confinement et de crise, une telle opération s'avère compliquée à mettre en place, et il aura fallu l'appui et la solidarité de tous pour la mener à bien.

Les dons de tous, en numéraire, en temps, en énergie, en négociation, en compréhension, nous rendent aujourd'hui fiers de notre « vivre ensemble » dont nous devons, plus que jamais dans la difficulté, être les miroirs. La FAC-Réunion est fidèle à ses valeurs de partage et de solidarité, et est heureuse d'avoir pu concrétiser cette action de cœur, pour sauver des vies, nos vies.

Daniel THIAW-WING-KAI
Président FAC Réunion

Oté

La montr lo zoli mamzèl - dézyèm morso

Samdi passé moin la komans rakont azot zistoir la montr lo zoli mamzèl, sète l'ariv in matin pou fé la klass bann marmaye kour élémantèr 1 épi kour élémantèr 2. Promyèr foi bann marmaye lé-o téi oi demoun Sin-Dni, demoun arivé, demoun a la mode. Lo matin la bien spassé sof konm moin la di azot Adèl, in zèlèv kour élémantèr 2, la gingn mo d'kèr pars parfin lo zoli mamzèl téi san in l'odèr èl té pa abityé - zot i rapèl nou la di èl té plis abityé avèk lodèr park koshon son bann famiy pars té èl té i okip tou lé zour, kisoï avann alé lékol, kisoï kan lékol té fini è k'èl téi rotourn son mézon. Mé konm moin la di azot lé shoz l'aranj vite avèk in vèr lo d'sèl épi in boushé dori tourné dann la soss kary la vèye. Aprés, Adèl, lété guéri.

L'avé inn foi pou inn bone foi, mésyé lo foi la manz son foi avèk in grinn sèl.

In n'afèr nou la pankor parlé sé la montr lo zoli mademoizèl. In zoli montr pou vréman an plaké or avèk in tour métalik koulèr l'or galman é sirman plaké an l'or. El téi tir sa dsi son bra épi bann gran marmaye promyé ran téi pass zot tan pou louké. I diré montr-la sa téi ral azot pou vréman si tèlman èl lété zoli. I fo dir dann lo vilaz l'avé poin bonpé d'moun l'avé in montr. Kat sink zané apré in boug nomé Grate-pa l'avé ashté in montr om épi li la parti partou pou rann lo moun zalou : li té i d'mann bann plantèr l'èr k'lété épizaprè avèk kontantman, avèk gourmandiz li té i amontr son montr é li té kontan lir la zalouzri dsi la figir banna. Mé sa lété apré pars dan tan-la demoun téi oi sa solman dsi bann paz katakog kolé dann la kaz avèk la kol la rouroute. An vré téi oi pa la montr ! Sof pétète dsi lo bra bann gro blan téi oi tazantan dann lé o mé pa souvan é tout fason l'avé poin lo droi pou bann ti kolon rogard bann blan fas-a-fas ; zot téi vé pa parète insolan.

Kriké ! Kraké ! Kriké Méisyé ! Kraké Madam !

Anfin la domi-zourné la spassé a popré konm k'i fo. Lo zoli l'amontrèz la parti manzé épi avèye bann marmaye dan la kour lékol. Solman oïla, èl l'avé lèss son montr dann son tiroir. In'èr konmsa tout klass la rantré é la demoizèl la komans rouv

lo tiroir, foy-fouy in pé ziska k'èl la pouss in kriyé. Si tèlman for, si tèlman dramatik ké la diréktris la parti oir pou rann aèl kont par èl mèm kosa l' arivé. El la trouv l'amontrèz dann tou sé z'éta apré asplik la vol son montr. La Diréktris la foy son tour san trouvé, la nènène zanfàn la vni oir, la kizinyèz galman. Arien a fèr, la montr l'avé dispari. L'èrla la diréktris la parti apèl son mari épi li osi li la vni oir. San trouvé bien antandi ! Pi d'montr ! Oki d'montr : lo zoli montr lo zoli manmzèl l'avé dispari kor é bien l. La volé sirman, mé kisa ? Sirtou koman artrouv sa.

Lo mari la diréktris la réini tout marmaye dan la kour épi li la di :

Mamzèl l'instititris la pèrd sa montr é mi domann azot d'alé rodé pars zot i koné souvan défoi i pèrd zafèr dann bann klass. La diréktris la pa di arien ziska zordi mé so foi isi sé pa èl la pèrd é èl i vé artrouv sa. Lo volèr, si néna inn la bien roganiz son kou é sirman li la kashyète sa dann la kour pou trapé apré katrèr. Zot lé pli malin ké li é moin lé sir zot va trouvé avan k'i disparète. Marmaye la komans rodé ; ki dsou galé, ki dann jardin, ki dann pyé lansan sansa flèr jone, ki dann sak marmaye mé arien a fèr téi trouv pi la zoli montr lo zoli manzèl amontrèz.

Tout marmaye la rogroupé é lo mari la diréktris la ropran la parol é li la di : « Marmaye zot tout la bien rodé é la pa trouvé mé mi pèrd pa lésipoir. Mi sava fé in priyèr Sin Antoine de Padoue é sin-la va ède anou trouvé. Alé ! Rode ankor in kou é bann marmaye la parti rodé.. Inn la arfouy lo bann sak. In pé la arparti rode dann jardin. Mèm dann park koshon la diréktrs la rodé. Po d'flèr la kapoté mé arien ditou. Lo montr l'avé dispari é bien dispari.koman i fo fé astèr ? Sé moin lo rakontèr k'i di sa,.lo mari la diréktris néna ankor désèrtènn kord avèk son l'ark é sé sak nou va oir samdi k'i vien.

Samdi proshin – la suit avèk la fin

Justin